

ZAMA VINCENT

1. Eyòñ mēngakui a nnam evuzok, nda-mēbala yasiki woe. Minkokon miakara sieban ai mēbala mē nnam. Eyòñ mod angakon abui, bangabege nye ai ondanga akēlē kui a Bipindi; ndò bēnganòn metoa na bakē a *wosfida* ya Ngovayañ, tò a Lolodorf, tò a mañ. Bēninga ai bēfam bakare sie zēzē akon ai bilòk ai bile. A ngum nnam, tò a Nsola akoe, tò a Nsola nkiè, mimbebala miatòbò abui na masie fē ai bile ai bilòk (▼ = Bibeḍēga 2 ai 4 ai 5).

2. Zama Vincent (▼ Ebedēga 14; foda 12 ai 12b) angabē mfañ mod mēbala asu ngum nnam evuzok. Angayem eyegan abui bilòk ai bile. Nnyia woe, angadzoe na Nku Joséphine, angaledē nye abui mam. Zama Vincent nnye angazu sò a dzal dam a Asēñ-Bēdē abok asē ; ma, makara kē abe nye fē abui biòn a dzal Kamelon. Ayege ma abui mam mē bile. Mavogolo mò, matili bibuk bie a kalara. Amos mbok, angakad ma na : « Bile binē bēmoe. Biakara

ZAMA VINCENT

1. Lorsque j'étais arrivé au pays evuzok, il n'y avait pas de dispensaire. Les malades étaient soignés avec les remèdes du pays. Lorsqu'une personne était très malade, on la transportait à l'aide d'un brassard jusqu'à Bipindi où il prenait une voiture pour aller à l'Hôpital soit de Ngovayang, soit de Lolodorf, soit de Kribi. Les femmes et les hommes soignaient les simples maladies avec des herbes et des écorces. Dans le pays, du nord au sud, il y avait plusieurs médecins-traditionnels qui soignaient avec des herbes et des écorces (cf. (▼ = Annexes 4 et 5)..

2. Zama Vincent était par exemple un « homme-aux-médicaments » très reconnu par les Evuzok. Il connaissait très bien les plantes, Sa mère, Nku Joséphine, lui avait appris beaucoup de choses. Il venait souvent à ma maison d'Aseng-Bede ou j'allais chez lui à Kamelon. Il me parlait souvent des plantes. Je prenais beaucoup de notes en

ma yege abui mam.. » Amos afë bialè mam më okon ziñ, Angakad ma na : « oyanga ! Makë dzañ dzom » Adugan sò ai kalara bòngò sikulu. A kalara te, Zama Vincent angatili ai nkòbò ewondo mëyegëlë na anganòn ya nnyia woe ai bod bëfë. Angavë ma ngul na madugan tili nye a kalara wom. Amvus hala maledë kalara ya Zama Vincent a kalara *Médecine et Pharmacopée evuzok*. Amos ana madugan lede kalara te në binë dzam lugu nye. A kalara te etere, Zama Vincent angatili mëbala asu akon bininga, akon fulu, akon tsit ai ebëm, akon eton, akon minsòn mi abum, ntui, akon nkuk, mbugi, akon nnem..... Matsok na kalara te anë mfañ kalara amu na aledë bod besë mbol bod badañ bibuk bi anyu a bibuk bi kalara. Zama Vincent angayege bia fò ebag mam me okoba ai mam yë ana. Mfëfëg mod na bialugu nye.

l'écoutant. Un jour il me dit : « les arbres sont comme mes amis. Ils m'apprennent beaucoup des choses... » Un autre jour, on parlait d'une maladie, il alla alors chercher un petit cahier d'écolier dans lequel il avait noté en langue ewondo les enseignements qu'il avait reçu de sa mère et d'autres personnes. Il m'autorisa à le copier, d'abord à la machine et puis à en faire une photocopie et le publier dans mon livre « Médecine et pharmacopée Evuzok » Aujourd'hui je pense que c'est honorer a un sage de ce pais en publiant à nouveau ce manuscrit (avec sa traduction française) dans ce livre Dans ce manuscrit, Zama Vincent nous transmet quelques recettes pour soigner des maladies relatives aux femmes, des maladies dites fulu, des affections hépatiques et splénomégaliqes, des maladies dites eton, des maladies attribuées à des vers intestinaux, la diarrhée, des maladies respiratoires, des fractures, des affection cardiaques...C'est un texte exemplaire qui marque aussi le passage de l'oralité à l'écriture et nous montre à nous tous le lien entre les choses d'autrefois avec celles d'aujourd'hui. Un sage qu'il faut honorer.

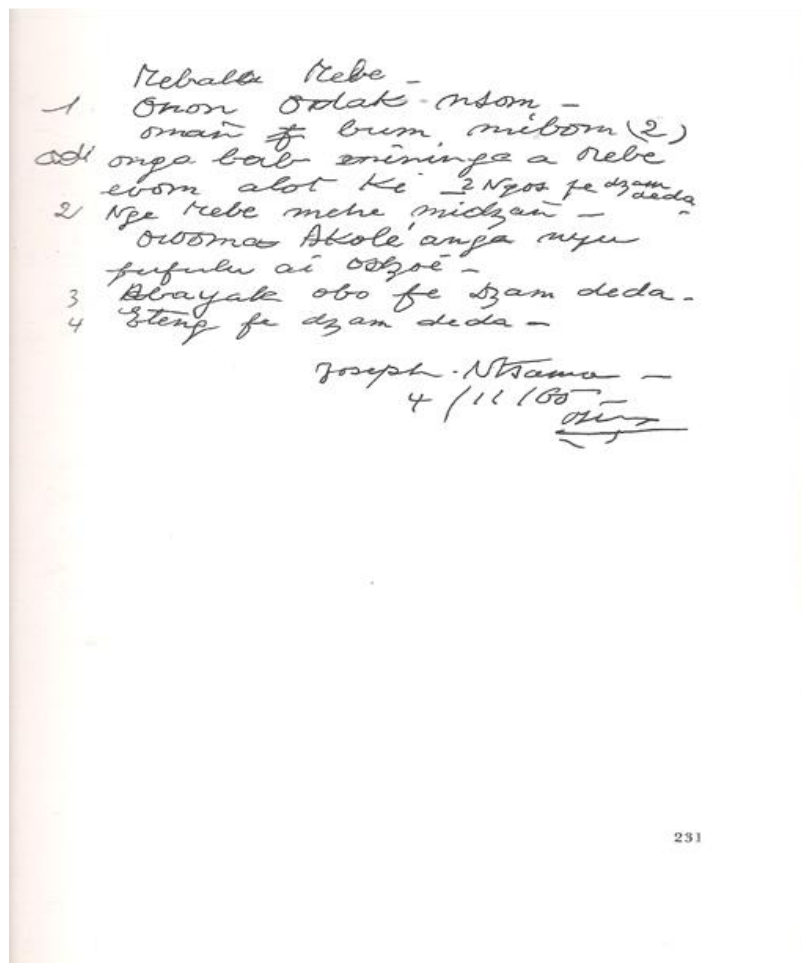


PLANCHE I

Médicament pour les seins.

1. Tu prends [les feuilles] d'Otazom¹; après les avoir chauffées en deux paquets sur la braise, tu fais des compresses sur les seins; la femme ne doit pas enjamber cet endroit.

2. On peut préparer le même remède avec les feuilles de Ngos

2 [bis] Si la femme éprouve des démangeaisons aux seins, tu racles l'écorce d'un Akole et elle boit [une macération préparée avec les sciures de cet arbre] et une banane.

3. Tu peux préparer le même remède avec un Abayak

4. Tu peux le préparer aussi avec un Eten.

Joseph Ntama 4/11/65 [Signature :] Zama Vincent

¹ Précision de l'auteur du manuscrit

~~1. Kebala te ngokole - ai mi
 Onon ~~batata~~ ~~boroko~~ ~~ai mi~~
 nkeana ne besia beson - ~~Opik~~
~~opik zam ongere nton - onga~~
~~nam a nyombo ~~nyombo~~ anya -~~
~~ny se nyombo abum a toa nyon -~~
~~7, 8. nyombo ~~nyombo~~ - ita~~
~~Onon zek nsiate ~~nyombo~~ mbro~~
~~3. Onon fe nsiate - opiki fe~~
~~a nyombo etoa~~~~

Kebala te onkogele' - abog
 abum etoa nyon onomol
 nge ki 7 -
 Onon Bongo, Ninkan mie
 ofat mia, onga tun Bi Koto
 Opik nsiate Zam ongere
 nton - Onon nsiate eton balse
 na keson - Onon zek & nsiate
 onan fe sek osae Zam ai bat
 Bi Bongo ofudi ai Kedim
 Bi Nyombo, mininga ane
 abum akar tele Avian
 anya - 14/6/65 u!
 Zama Vincent

PLANCHE II

1. [brouillon de la recette suivante, rature.]

2. Médicaments pour les douleurs de l'enfantement lorsque la grossesse atteint le septième ou huitième mois -

Tu extrais les racines d'un Bongo et tu enlèves sa peau. Tu coupes une jeune branche du palmier Zam. Tu prends une banane blette du bananier appelé Esoñ. Après avoir coupé en petits morceaux la banane blette, les fibres des feuilles du palmier et les écorces du Bongo, tu mets le tout dans une bouteille contenant de l'eau ; puis la femme enceinte expose [cette macération] à la chaleur du soleil et en boit.

14/6/65

Signature de Zama Vincent

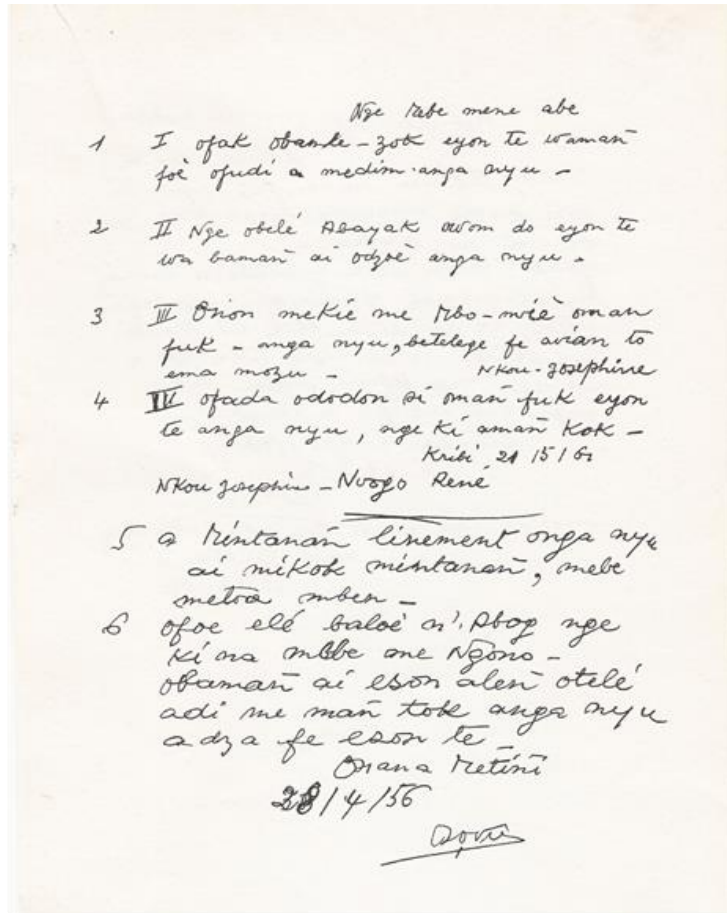


PLANCHE III

Tu déterres le tubercule d'un *Abankle-zòk*, après l'avoir épluché tu **Si les seins sont souffrants**

1. le trempe dans l'eau et ensuite la femme boit [de cette macération].
 - 2, Si tu gardes l'écorce d'un *Abayak* tu la racles. Après, tu mélanges les sciures à une banane douce dans l'eau et la femme boit de cette macération.
 3. Tu prends les feuilles de la liane *Mboe-mviè*. Tu les brasses dans l'eau avec les mains et ensuite la femme boit [de cette macération]. On l'expose aussi à la chaleur du soleil ; il en va de même pour les remèdes précédents. - Nkou Josephine
 4. Tu cueilles la plante *Ondondon-si*. Tu la brasses dans l'eau avec les mains et ensuite la femme boit [de cette macération] ; tu peux aussi l'écraser à la pierre. Kribi 21/5/60
- Nkou Joséphine - Mvogo René
5. Si tu absorbes du *linement* avec du sucre, les seins seront guéris,
 6. Tu enlèves les écorces de l'arbre qu'on appelle soit *Abòg* soit *Mèbè-mèngono*. Tu les mélange avec du cœur de palmier. Tu mets le tout sur le feu et après la cuisson, la femme boit [le liquide] et mange le cœur de palmier,

Onana Metini 28/4/56

Signature

Rebala nye suumu-aklon
 akiai Nge Gou
 Onon # Dum oman' fo' eyon te
 wa fude' medim onga kar nye
 buan' ai anyu -
 kbab : onon elok y'atebe a minse,
 Nyu nyumu y'avin kie' eyab fe
 n'gol, ve da etoa elok ci ranlo
 mi Mboba wake wa tobe asi si
 ekorse nye Afan. olum mbom
 onga bab mingo a NRuk -
 Atangana Ngo - nbong -
 6 13 / 64
 (HOTE)
 amos te apo m'anga be non N'Rou Rosy
 anpa zu kku -
 12 / 3 / 64

PLANCHE IV

Médicaments pour la femme atteinte soit d'un *akiaè*, soit de l'*evu*

Tu cherches un *Dum* et après avoir enlevé quelques plaques de son écorce tu les fais tremper dans l'eau ; la femme se fait des lavements et boit aussi une partie de cette macération.

Pour les compresses : tu prends l'herbe *Nyumnyumu* qui pousse dans les cours et dont les feuilles sont vert sombre ; cette herbe s'allonge sur le sol comme une liane mais il s'agit bien d'une herbe ; tu prends aussi les très jeunes feuilles qui forment le bourgeon terminal d'un *Mboba* qui se développe comme une liane soit dans les anciennes plantations soit dans la forêt. Tu fais cuire le tout dans un paquet sur la braise et ensuite tu le presses sur la poitrine de l'enfant.

Ce jour-la je suis allé chercher Nkou Rosalie qui est arrivée ici

12/3/64

- odak*
- 1 I Nge kongo akon *odak*, nge ki i
 ntuk wabo nya arabas - eyon te
 ndu *Eyete* obum adi oman kok na
 owobo nya' aNkut otel fe nya ni
- 2 II otom Abayak obaman ai mboni on
 owobo ny' akuk otel fe ny' anyu -
 Nkou Josephine
 15/12/60

PLANCHE V

Délire fébrile

1. Lorsqu'un enfant est atteint du délire fébrile [appelé] *odak* ou bien sa poitrine lui bat très rapidement, alors tu prends une gousse de l'arbre *Eyete*, tu la chauffes sur la braise et après l'avoir écrasée pour en faire une poudre, tu enduis sa poitrine avec elle et lui essuies la bouche du bout du doigt.

2. Tu racles un *Abayak* ; tu mélanges les sciures avec de l'huile de palme ; tu enduis la poitrine de l'enfant et lui essuies la bouche du bout du doigt.

Nkou Joséphine

15/2/60

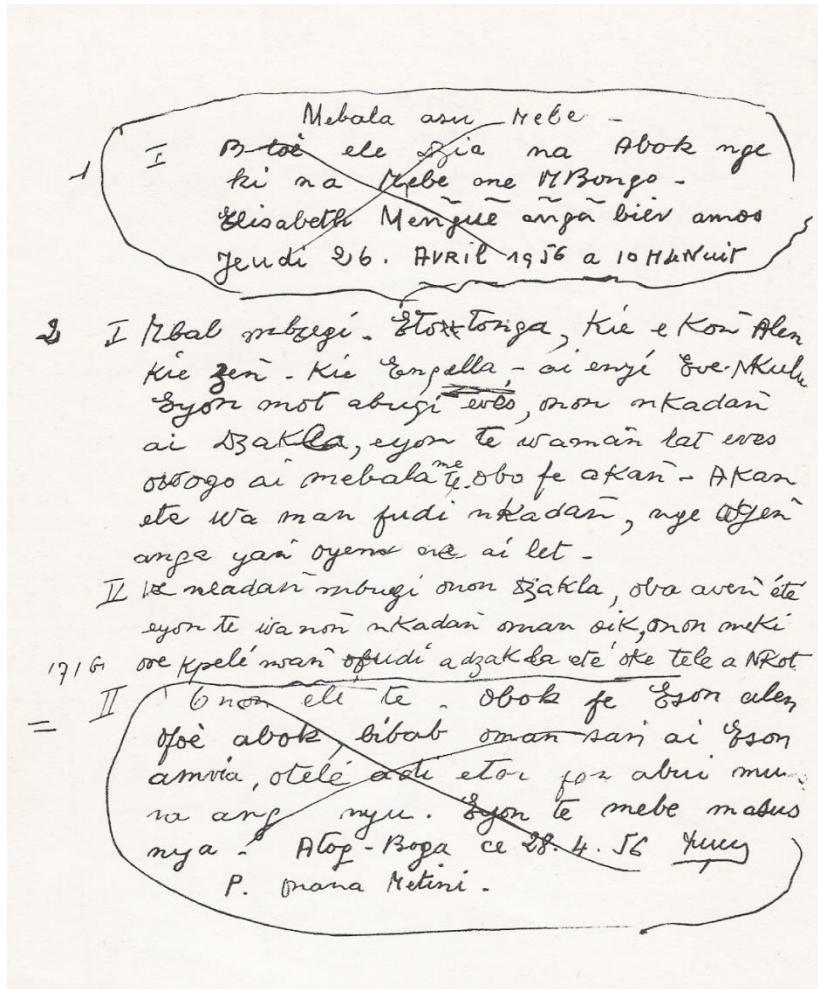


PLANCHE VI

I. Remède pour soigner les seins [*Rature de l'auteur. Si l'on prend en compte l'autre rature qui porte sur ce même traitement, peut-être on peut en déduire que l'auteur se rend compte qu'il a écrit la recette en entier dans la planche I. Ceci dit, dans la première rature il apporte que cette recette lui fut communiqué par Onana Metini à Kribi, à 10 heures de la nuit, le 26 avril 1956.*]

I. Aspersions médicamenteuses pour réduire une fracture. Tu prends une feuille d'*Etotonga*, une feuille de bananier, une feuille de palmier, une feuille de *Zèn*, une feuille d'*Engela* et celle d'*Eves-kulu* [dont voici le dessin, dans la planche suivante]. Lorsqu'une personne s'est cassé un os, tu prends l'herbe *Nkadana* et la termitière à chapiteau ; après avoir remis l'os à sa place, tu attaches ces plantes [sur le membre cassé] en faisant un bandage en brindilles de bambou, Dans ce bandage tu y mets l'herbe *Nkadana*. Lorsqu'elle remarquera que cette herbe lui produit des démangeaisons, tu sauras que les os sont soudés .

II. Pour réduire la fracture, tu prends la termitière et tu la fends en deux. Tu râpes ensuite l'herbe *Nkadana* et [tu en fais une pâte en imbibant ces râpures] avec le sang des incisions que tu aurais pratiqué [sur le membre cassé], tu la mets [entre les deux morceaux] de la termitière et tu t'en vas la laisser debout dans un endroit qui soit sec.

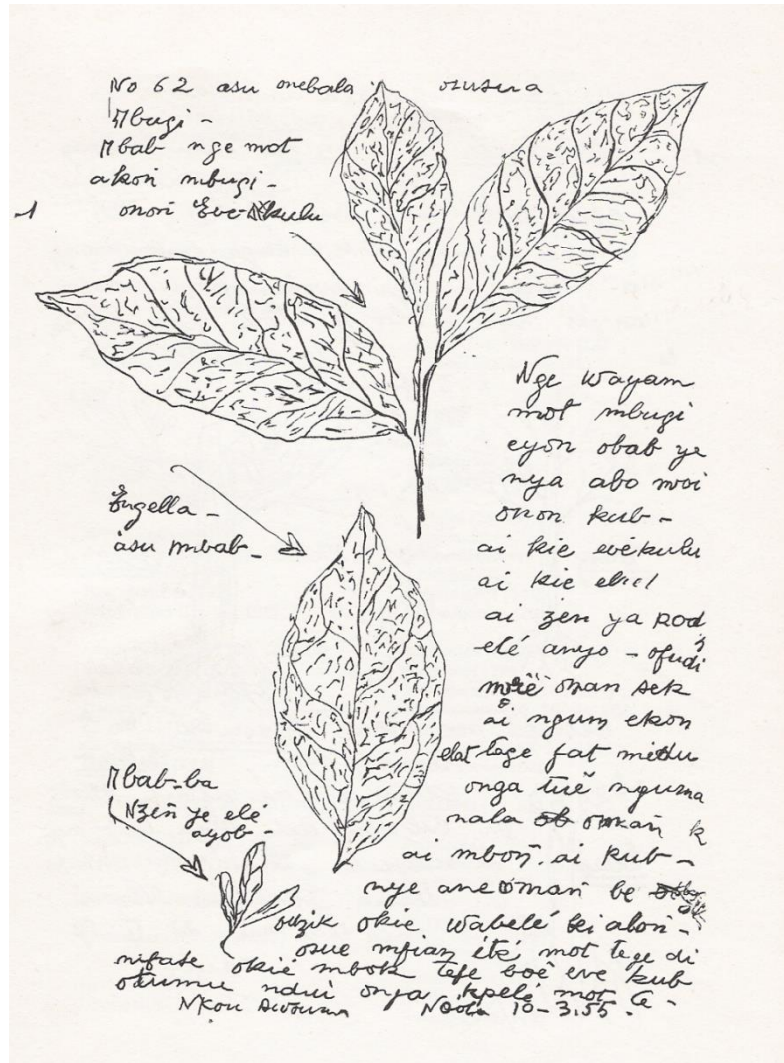


PLANCHE VII

Suite des médicaments de la page précédente pour la réduction d'une fracture -

[Dessin de trois feuilles avec ce commentaire:] Aspersion médicamenteuse pour soigner la personne qui souffre d'une fracture, tu prends la plante Eves-Kulu

[Dessin d'une feuille avec ce commentaire:] Engela pour l'aspersion.

[Dessin de trois petites feuilles avec ce commentaire:] Aspersion ; la fougère Zèn qui vit adhéree sur le haut du tronc des arbres.

Si tu vois que la personne ayant une fracture après cette aspersion médicamenteuse, elle va bien, tu prends alors un poulet, une feuille d'Eves-Kulu, une feuille d'Engela et une feuilles de la fougère Zèn qui entoure le tronc des arbres. Tu mets dans la marmite les hachis de toutes ces plantes . [Tu y ajoutes] un régime entier du bananier appelé Elad que tu épluches et coupes en petits morceaux sans le dégager du régime. [Tu mets] de l'huile et le poulet. Après la cuisson tu coupes une feuille de bananier que ne soit pas percée. Tu verses la sauce par-dessus. Le malade ne doit pas le manger d'un seul côté de la feuille, il ne doit pas non plus casser les os du poulet. Tu les brûles pour en faire une poudre qui doit servir aux scarifications. Nku Awuma 10.3.55

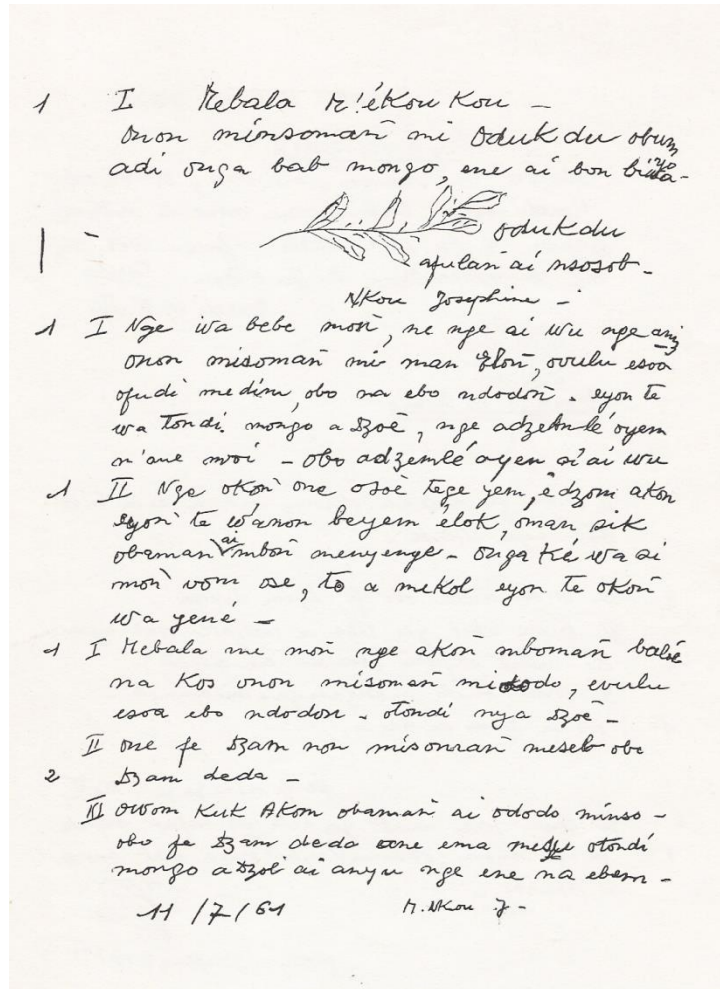


PLANCHE IX

Médicaments pour la maladie ekukui

1. Tu prends les bourgeons de la plante Otugudu, tu les ramollis à la flamme et ensuite tu les appliques à l'enfant sous forme de compresses.

[dessin de la plante Etugudu avec cette légende :] La plante Otugudu a des petites épines et ressemble à la liane Nsosog. Nku Joséphine

I. Si tu veux savoir si l'enfant mourra ou vivra, tu prends les bourgeons d'un jeune Elon. ; tu fais un cornet dans lequel tu mets de l'eau. Après l'avoir chauffé légèrement, tu en verses quelques gouttes dans les narines de l'enfant : si celui-ci éternue, tu sauras qu'il guérira, s'il n'éternue pas tu sauras qu'il mourra.

II. Si la maladie reste cachée et on ne sait pas de quoi on est malade, alors tu prends les plante Bêyem que tu râpes et la mélanges avec de l'huile des palmistes ; après tu enduis [avec cet onguent] tout le corps, même les pieds : alors tu verras de quoi on est malade.

I. Médicament pour l'enfant atteint du rhume que nous appelons du poisson. Tu prends les bourgeons d'Ondondo-Bélo ; tu roules un petit cornet [que tu chauffes] jusqu'à ce qu'il devienne tiède ; tu verses ensuite quelques gouttes dans les narines de l'enfant

II. Tu peux aussi prendre les bourgeons de la plante Asëb, (pluriel: Mëseb) et procéder de la même façon III. Tu racles les tronc de l'arbre Akòm et mélanges [les raclures] avec les bourgeons d'Ondondo. Tu l'administres comme dans les recettes précédentes. Si l'enfant a la rate, tu lui verses quelques gouttes dans les narines et dans la bouche.

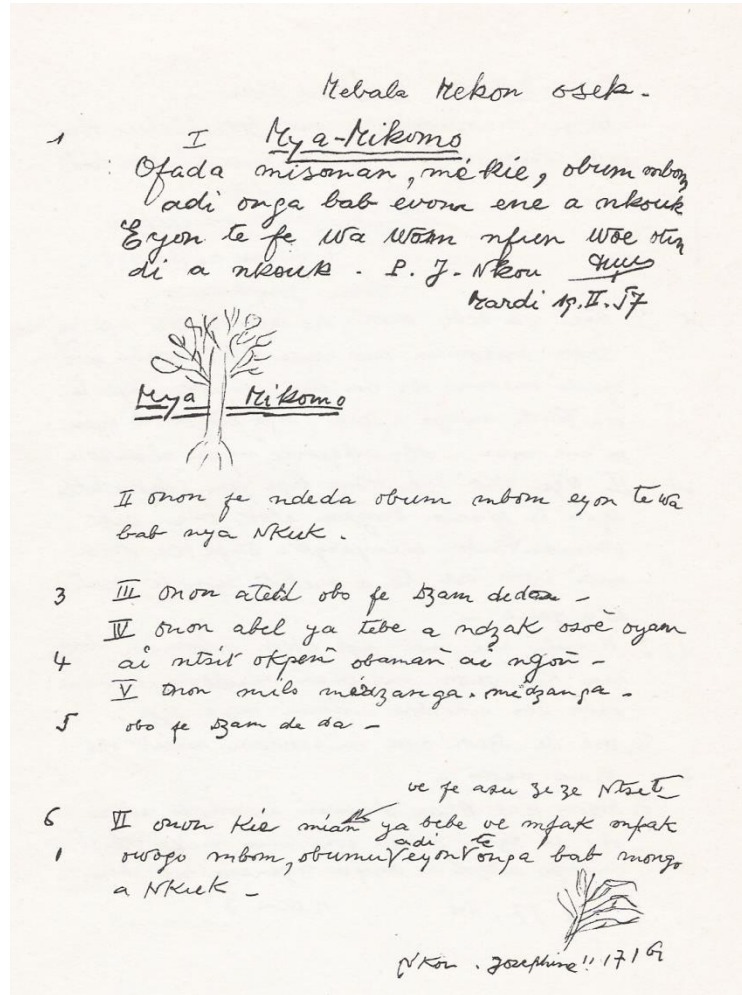


PLANCHE X

Médicaments pour la maladie du foie

I Le *Mia-mi-ngomo*. Tu cueilles ses bourgeons. Tu les attaches dans un paquet que tu chauffes sur la braise. Tu fais des massages dans la région du foie sous la poitrine. Ensuite tu racles son écorce et attaches les sciures avec un bandage autour de la poitrine.

[dessin de l'arbre que littéralement veut dire « Piquant-du-porc-épic »]
[précision de l'auteur]

II. Tu prends aussi les bourgeons d'*Ondenda*. Tu les chauffes dans un paquet sur la braise et ensuite tu fais des massages sur la poitrine du malade.

III. Tu prends [les bourgeons] d'un *Ated* et procèdes de la même façon.

IV. Tu prends [les bourgeons] d'un *Abël* qui pousse au bord d'une rivière et tu les prépares avec de la viande de l'antilope *okpèn* en mélangeant le tout avec des pépins de courge.

V. Tu prends les jeunes feuilles de la plante *Mëndzanga-Mëndzanga* et tu fais la même chose.

VI. Tu prends quelques feuilles de la plante *Mian* (comme pour soigner la simple rate) dont celles-ci se dressent sur un seul côté ; tu les attaches dans un paquet que tu chauffes sur la braise ; ensuite, tu fais des massages sur la poitrine de l'enfant. [dessin] Nkou Joséphine 11.7.61

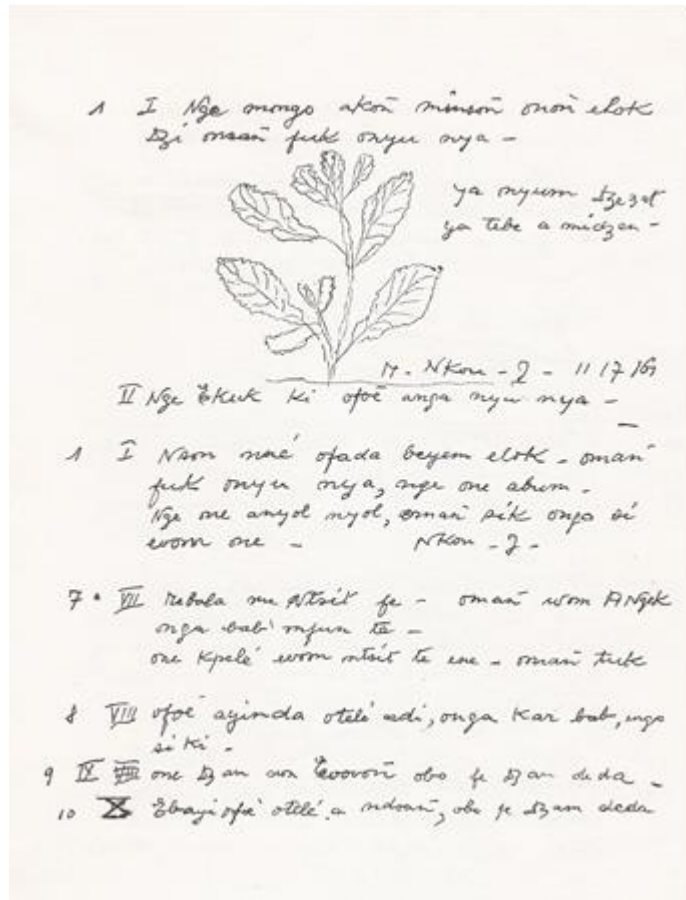


PLANCHE XI

I. Si l'enfant a des vers tu prends cette herbe-ci, tu la froisses dans l'eau et tu donnes à boire [de cette macération à l'enfant.

[dessin de l'herbe mentionné avec cette légende:] cette herbe est un peu odorante et pousse dans les terrains marécageux.

II. Tu peux aussi lui donner à boire une macération préparée avec les écorces de l'arbre Ekug

I. Pour soigner le ver nsie tu cueilles l'herbe Bëyem ; s'il est localisé dans le ventre, tu la froisses dans l'eau et tu en donnes à boire à l'enfant. S'il est ailleurs, tu la râpes et tu la frottes sur la région où il se trouve. - Nkou J.

VII Remèdes pour soigner la rate. Tu racles l'arbre Angèk et tu grilles légèrement les sciures, puis tu fais des scarifications sur la région de la rate que tu frottes après [avec ces sciures]

VIII. Tu enlèves les écorces d'un Ayinda, tu les fais cuire et ensuite te les appliques au malade sous forme de compresses. Si tu ne trouves pas [les écorces de cet arbre]

IX. tu peux alors prendre celles d'un Evovon et tu procèdes de la même façon.

X. Tu enlèves les écorces d'un Ebaè, tu les fais cuire et tu procèdes ensuite de la même façon.

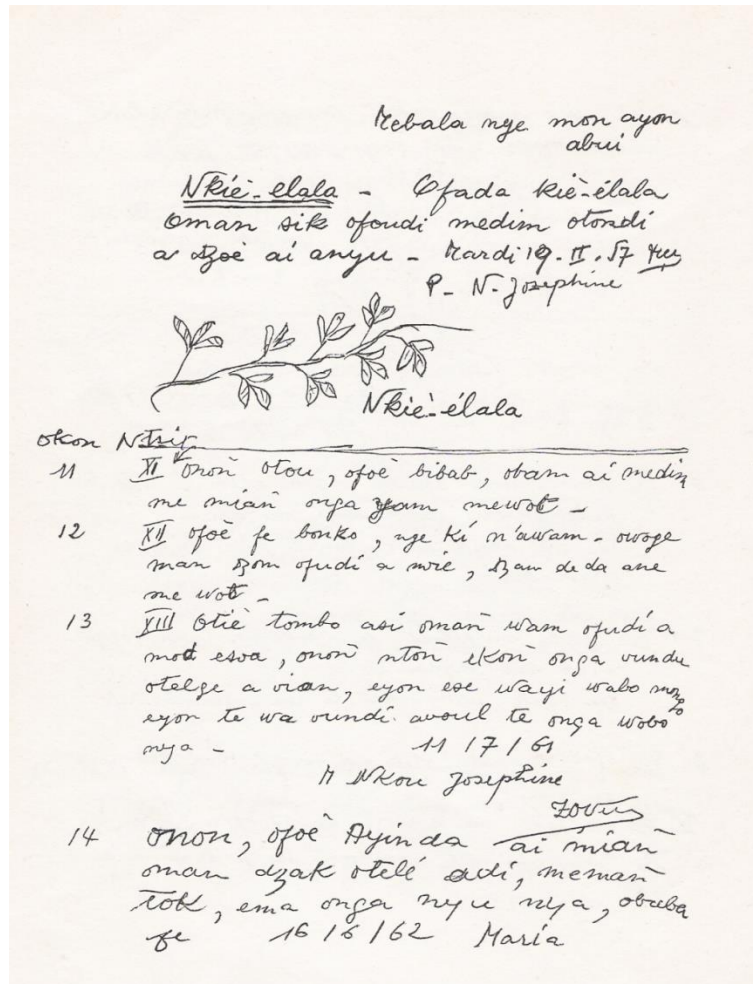


PLANCHE XII

Médicaments pour calmer les pleurs de l'enfant:

Tu cueilles la plante Kie-Lala, après l'avoir râpée, tu la délaies dans l'eau et tu en verses quelques gouttes dans les narines et dans la bouche de l'enfant.

[dessin accompagné de la légende :] Kie-Lala

Maladie pour la grosse rate [suite des planches précédentes]

XI. Tu prends un Otu, tu enlèves quelques plaques de son écorce que tu mélanges avec la sève de la plante Mian; tu prépares alors une mixture.

XII. Tu enlèves aussi quelques plaques d'écorce de l'arbre Bongo ou bien tu enlèves sa peau mince et peu adhérente, tu les attaches dans un petit paquet en feuilles que tu mets dans une marmite pour préparer également une mixture.

XIII. Tu arraches un Tòmbò. Après l'avoir raclé, tu mets les sciures dans une grande assiette [contenant de l'eau]. Tu prends un long bourgeon de bananier avec lequel tu souffles [sur le liquide]. Tu exposes l'assiette au soleil et chaque fois que tu baignes l'enfant, tu souffles et lui fais un bain de mousse.

11/7/61 Nku Joséphine. [Signature :] Zama Vincent

XIV. Tu enlèves quelques morceaux d'écorce d'un Ayinda; tu les piles au mortier ensemble avec la plante Mian; tu mets le tout au feu. Après cuisson, tu donnes à boire [une partie de ce liquide] au malade et tu lui fais aussi des compresses [avec le reste].

16/6/62 Maria

okon bibol -

1 I Biam bibol nye mungo akan, onon -
 minsoan miabol abum adi onga bab, oke
 fe 13 an non ofudi a mie obo fe 13 an deda -

II Onon ayan bibol be fugu beboan moy
 ayon ie bia man Nkou J -
 11 7 16 61

1 Mibala asu ntau, nye mungo akan
 Onon fa oke wona Asam ele
 nfun ofudi a medim onga nye
 mungo - 8 13 16 61
 Ntsama Biloa - ~~Jobur~~
 mibala mesit

15 Onon mbubui ~~ob~~^{um} - mbop
 adi okandi, ofuk mbok onga
 nye mungo, evi mbok onga
 bab nye - 16 16 16 62
 Jobur Bonba Raimond

16 Onon mboe - avie ofak koe
 dzie asi obo asopa, obaman
 ai ndon otele adi, abop aton
 ndodon, onga loe mungo
 adzoe - 14 16 16 62
 Nguete Robert
 Jobur

PLANCHE XIII

La maladie "bibòlò" ["des pourritures"]

I. Remède [aux pouvoirs spéciaux] pour soigner la maladie dite « des pourritures » lorsqu'elle atteint un enfant : tu prends les bourgeons d'un *Aboe*, tu les chauffes sur la braise et ensuite tu fais des massages ; tu peux aussi les mettre dans une marmite [contenant de l'eau] et procéder de la même manière.

II. Tu prends [les feuilles] d'un *Ayan-bibòlò* ; tu les froisses avec les mains dans l'eau et tu donnes ensuite un lavement à l'enfant. C'est ainsi comme [« les pourritures » : les ampoules, les enflures purulentes...] disparaissent. Nku J. 11-7-61

I. **Remède pour soigner la diarrhée lorsque un enfant n'est atteint.** Tu prends une machette et tu t'en vas racler un *Asam*, Tu mets les raclures dans un récipient contenant de l'eau ; tu en fais boire ensuite à l'enfant.

Remèdes pour soigner la rate [suite des planches précédentes]

XV. Tu prends [les feuilles de la plante *Mbubui* et tu les chauffes sur la braise dans un paquet en feuilles ; tu les retires du feu ; tu en prends une partie que tu froisses avec les mains dans l'eau que ensuite tu donnes à boire à l'enfant ; avec le reste, tu lui fais des compresses.

XVI. Tu prends [la liane] *Mvoe-mvie* et tu en extrais un tubercule pour préparer la soupe aux arachides o ragoût appelée *asoga* ; tu y ajoutes un peu de poivre ; tu mets la marmite au feu ; lorsque [la décoction] tiédit, tu en verses goutte à goutte au nez de l'enfant.. 14.6.62 Nguete Robert

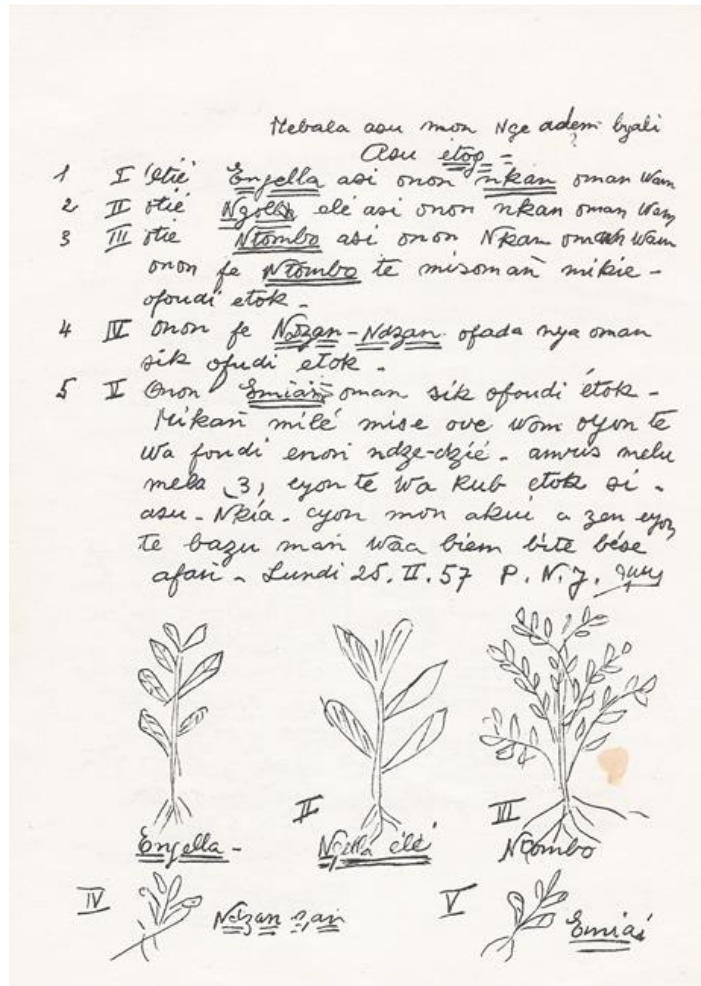


PLANCHE XIV

Médicaments pour un enfant qui vient de naître

Pour la marmite aux médicaments²

I. Tu arraches un *Engela* ; tu prends une de ses racines et tu la racles.

II Tu arraches un *Ngol* ; tu prends une de ses racines et tu la racles.

III. Tu arraches un *Tombò* ; tu arraches une de ses racines et tu la racles. De ce même arbre, tu prends aussi quelques feuilles en voie de s'épanouir et les mets dans la marmite.

IV. Tu prends les feuilles de *Nzaña-Nzaña* et après les avoir râpée, tu les mets aussi dans la marmite.

V. Tu prends la plante *Emie* que tu râpes et la mets dans la marmite. Tu mets les raclures de toutes ces plantes dans une marmite et tu la poses au pied du lit de la nouvelle mère ; tous les trois jours, tu verses sur le sol et du côté d'en bas du lit le contenu de cette marmite. Lorsque l'enfant sort dans la cour, alors on jette le reste dans la forêt. Lundi 25.II.57 P. N.J. Signature

[5 dessins : arbres. *Engella*. *Ngol* ele, *Ntombo* ;herbes *Nzaan* *Nzan* et *Emie* avec les références des citations dans le texte]

² Depuis les premiers moments de l'accouchement, on prépare au foyer de la cuisine et tout près du lit de la femme, une grande marmite qui, d'une manière permanente, contiendra de l'eau chaude et à laquelle elle y met quelques plantes ayant certainement une valeur symbolique très précise. Cette marmite prend le nom de *mvie dzok* ou *mvie dzie* et sert quotidiennement aux aspersion d'eau chaude (*mbab*) auxquelles l'accouchée doit se soumettre pendant plusieurs jours après l'accouchement. On faisait cette aspersion à l'aide d'un balai.

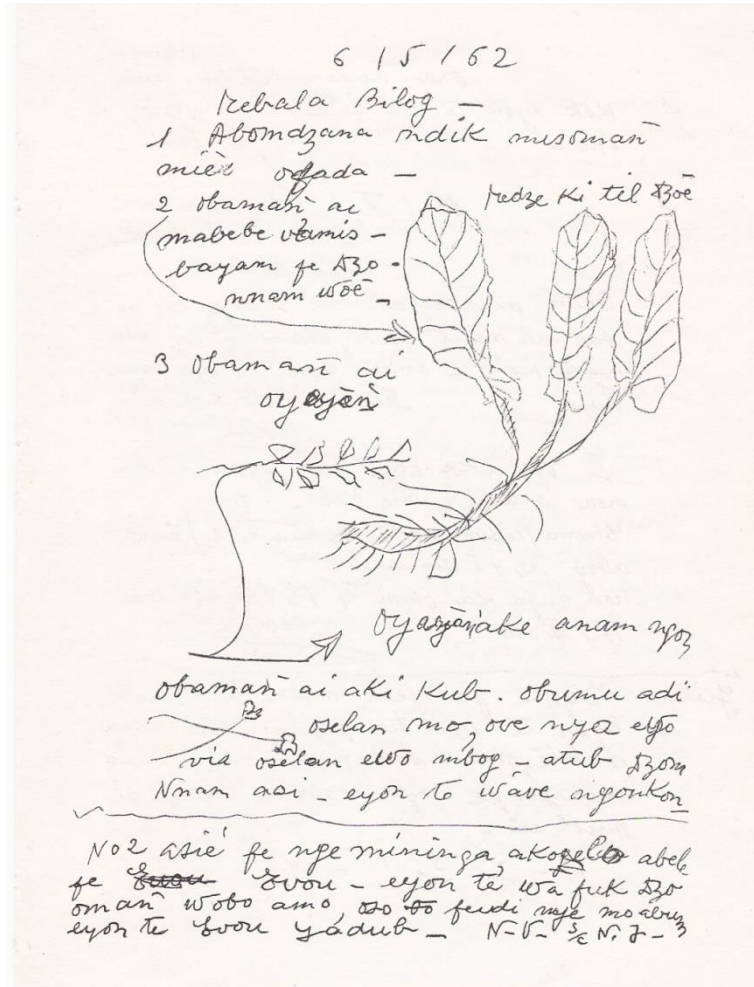


PLANCHE XV

6/5/62

Médicament pour [soigner les troubles intestinaux qu'on appelle] "bilòg"

1. Tu cueilles les bourgeons de la liane abòmènzana.
2. Tu les mélanges avec.... Je n'écris pas son nom; je ne le connais que par la vue. Tu les fais cuire dans la sauce qui lui est propre .

[dessin d'une plante avec la tige poilue et la racine un peu renflée]

3. Tu les mélanges avec [les feuilles] d'Oyeyan

[petit dessin d'un rameau de cette plante avec des flèches signalant son nom]

Ces feuilles se préparent avec une semoule à pépins de courge. Tu y ajoutes un œuf, puis tu fais cuire le tout dans un paquet sur la braise. Après cuisson, tu ouvres le paquet sur le sol. Tu partages la pâte en deux parties que tu mets sur le dos de chaque main . Tu les offres au malade en croisant les mains.

Cette même plante soigne la femme lorsqu'elle a les douleurs d'enfantement et est en possession de l'evu. Dans ce cas, tu froisses [ses feuilles] dans l'eau. Après avoir lavé les mains [avec cette macération], tu mets la main dans le vagin de la femme. L'evu prendra alors la fuite. N-V- s/c N.J

1 I Biang eton onon medzab ofudi
 edodo obaman ai mbon menyenge -
 onga yidi onga -

2 II onon fe kinlo mi odeda obo fe dz
 deda -
 III onon fe kinsoman mi tombo - obo fe

3 Djam deda - Nkou - J. 11/7/61
 Zama

Biang, Miezok 6/5/62

1 onon mian y'awawum alo mila
 (3) Aman Dzak obaba akie ,

2 onon Bikui 110, 20 //

3 Nkou elok ofudi

4 Nga Nkou elok ozeki onon Nkou
 ekabli, obo na owope - oteli
 medim yon adwan - obo man osso
 obamu, asisi duan - eyon te wa
 loe nya dzoe ngopole - obo fe Dzak
 are issa - onga loe ai dzo -
 Nkama V - Nkou Josephine

1 One fe Djam non Dibi elok obaw
 ai mbon menyengue onga si nya
 alo - Nkou Josephine

PLANCHE XVII

I. Remède [aux pouvoirs spéciaux] pour soigner la maladie "eton" Tu prends les feuilles de *Meseb*. Tu ajoutes un peu du poivre. Tu mélanges le tout avec de l'huile des palmistes. Puis tu enduis l'anus de l'enfant avec le doigt.

II. Tu prends les jeunes feuilles d'*Ondenda* et procèdes de la même manière.

III. Tu prends les bourgeons d'un *Tombò* et tu procèdes aussi de la même manière. Nku J. 11/7/61

[Signature de] Zama Vincent

Remède [aux pouvoirs spéciaux] pour soigner la maladie dite "miezok" 6/5/62

1. Tu prends trois jeunes feuilles d'un *Mian* en fleur. Tu les piles et ensuite tu fais des massages avec ces feuilles.

2. Tu prends de dix à 20 graines du fruit d'*Akui*

3. Tu prends aussi un peu du sel extraite des herbes ou,

4. à défaut, du sel [extrait des excréments] du cheval [provenant du Nord Cameroun] ; tu attaches le tout dans un petit paquet. Tu prépares de l'eau chaude au feu ; tu fais un petit paquet [avec ce médicament] que tu chauffes sur les cendres. Tu fais [avec une feuille] un entonnoir, Au soir, tu verses goutte à goutte ce médicament au nez du malade.

Nku Joséphine

1. Tu peux aussi prendre la plante *Dibi*, Tu la mélanges avec de l'huile des palmistes. Tu frottes ensuite l'oreille [avec cet onguent] - Nku Joséphine

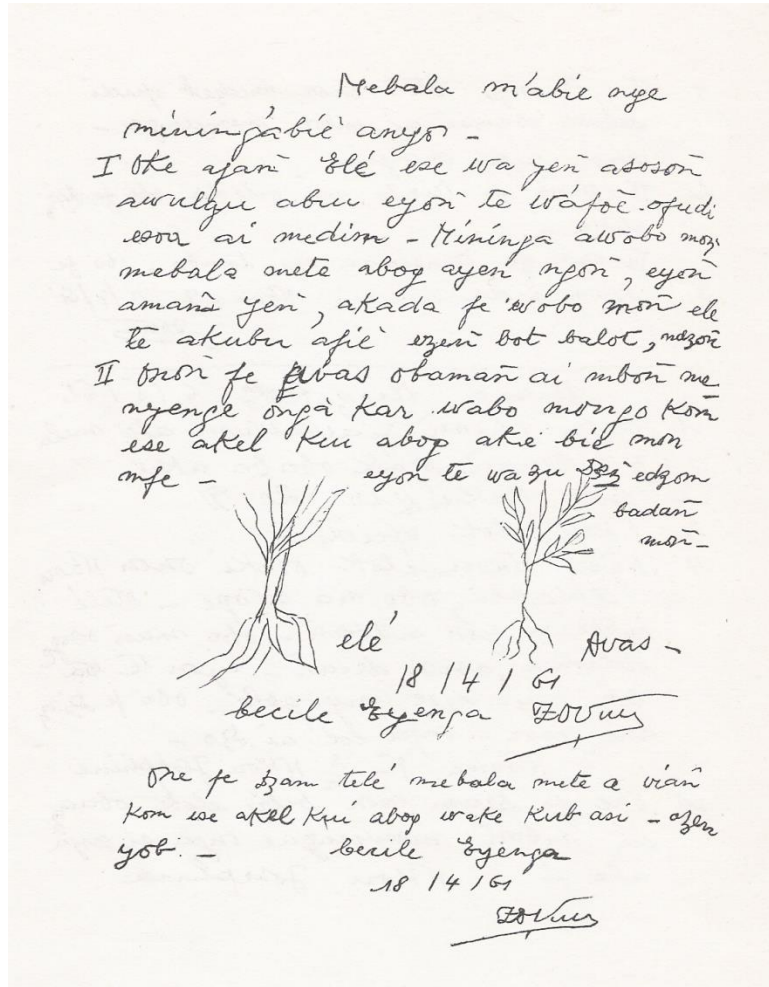


PLANCHE XVIII

Médicaments pour un accouchement si la femme accouche d'une façon rapprochée.

I. Tu vas dans forêt où tu prends des morceaux d'écorce de tous les arbres *Elé* sur lesquels tu vois beaucoup de fourmis, tu les mets dans une assiette avec de l'eau. Chaque fois que la femme a ses règles, elle baigne l'enfant [de la maternité précédente] avec ce médicament, Une fois ses règles ont cessé et a baigné son enfant, elle jette le médicament dans la brousse, sur un chemin où les gens passent, ou bien sur la route.

II. Tu prends aussi le plante *Avas*, tu la mélanges avec de l'huile des palmistes, puis, tu enduis l'enfant tous les jours jusqu'à ce que la femme accouche un autre enfant. Alors tu viens cette chose avec laquelle on franchit l'enfant [référence au rite *ndan mòn*?] .

(deux dessins : arbre *Elé* et plante *Avas*)


18/4/61 Cecile Eyenga [signature de Zama Vincent]

III. Tu peux garder ce médicament en l'exposant au soleil jusqu'à ce qu'on doive le jeter par terre sur un chemin. Cecile Eyenga 18/4/61 [signature de Z.V.]

6 / 5 / 62 Mboman monso

Nge mboman ane monso akuk
to monso, to nya modo -

- 1 Onon et misonan mi Ekulkon
- 2 obaman ai Ngon ofudi Nkou
eyon te wa nyu nya anpa yo -
N - V - $\frac{5}{2}$ N - Josephine -
kie Ekulkon -



tsit 1 Psu mebala me Ntsit
eyon te wa non eli baloe ma
Angok - ofoe ebab Dja
owom fe -

- 2 obum mkok adi ewie abuu
eyon te obaba akok, ai akuk
monso -
- 3 eyon te wa Kpelle ntsit obama
- 4 ai dzida otou onpa wobo wom
ove Kpelle adtsit ene, eyon te wa
tinadi omburuk - eyon te ya wu -

tsik - N - V - $\frac{5}{2}$ N - J -

- 1 Ofoe, nge atui Bidou ai Akom nge
obele ntsit kosi ofudi tepe fudi
Bom efe - anya, adza, amwis
melu meba, anpa bo fe asi, oboz
N - J - $\frac{5}{2}$ N - V - Reve -

PLANCHE XIX

6/5/62 Rhume infantile

Lorsque le rhume étouffe la poitrine soit d'un petit enfant soit d'un garçon

1. Tu prends les bourgeons d'*Ekulngom*
2. Tu les mélanges avec des pépins de courge. Tu y mets du sel. Tu lui fais boire [la décoction de ces ingrédients] jusqu'à ce que l'enfant vomisse.

N.V. s/c N. Joséphine

[dessin avec la légende suivante : une feuille d'*Ekulngom*]**Médicament pour soigner la grosse rate appelé *tsit***

1. Tu cherches l'arbre qu'on appelle *Angok* : tu prends un morceau de son écorce et tu la raclés.
2. Tu chauffes une pierre sur la braise et lorsqu'elle rougit tu l'appliques sur la poitrine de l'enfant.
3. Après, tu fais de scarifications sur la région de la rate y tu mélanges [une partie des raclures d'*Angok*] avec
4. la suie de la résine *otu*³ et tu frottes le tout sur les scarifications pratiquées sur la région de la rate ; tu attaches, enfin, quelques raclures [sur cette partie du corps]. C'est ainsi que [le *tsit*] disparaît.

N.V. s/c N.J

La cirrhose

Tu enlèves soit avec un instrument en fer, soit avec une pierre, quelques écorces des arbres *Bidu* et *Akom*. Si tu as de la viande du rongeur *kosi* tu la fais cuire [avec ces écorces] et rien d'autre. Le malade en mange. Deux jours après, il prend un lavement [avec le liquide de cette décoction]

N.J. s/c N.V. Rêve

³ Probablement de l'arbre *Abél*.

Nge Dyon yalob mot alo -
 1 Eyon te wa non Efuful-Komba
 oman sik ovulu eso⁶
 2 obaman ai mbon me nyenge -
 obum adi otondi nya lo -
 N-V - $\frac{5}{2}$ N-J -

Esok onsit
 1 Onon Blyem elok, onon fe
 2 Radim mebol Kondo, oman fek
 onga kat nyu -
 N-J - $\frac{5}{2}$ N-V - 6/5/62

Oryang Nge mot akon a dis -
 1 Onon mekemda me kuk - ofa
 esok mbon onga tondi mot
 a dis amus te eyon te wa
 non elok me dis ya kon -
 2

Ninem Nge mot abele ki mbembe Ninem
 1 ofoe Afan ele oteli di onyu nya
 eyon te wa vobe
 N-J $\frac{5}{2}$ N-V -
 6/5/62

PLANCHE XX

Lorsqu'une chose mord dans l'oreille.

1. Dans ce cas, tu prends les feuilles d'*Efuful-Komba*, tu les râpes. Tu enroules une feuille pour en faire un cornet.
2. Tu les mélanges avec de l'huile des palmistes. Tu chauffes le cornet sur la braise et ensuite tu verses quelques gouttes dans l'oreille. N.V. s/c N.J.

Cirrhose. Grosse rate

1. Tu prends l'herbe *Bëyem*. Tu prends aussi
2. le suc de la pourriture du cœur d'un bananier, Tu froisses le tout avec les mains. Le malade boit de ce liquide.

N.J. s/c N.V 6/5/62

Ulcère de la cornée de l'œil

1. Lorsqu'une personne est malade de l'œil, tu prends la sève de l'arbre *Ekuk*. Tu arraches une bouture de manioc, avec laquelle tu verses quelques gouttes de la sève dans l'œil. Après tu appliques une feuille sur l'œil qui est malade.

Le cœur : si une personnes n'a pas un bon cœur

1. Tu enlèves une plaque d'écorce de l'arbre *Afan* que tu la mets [dans une marmite contenant de l'eau] au feu. Tu donnes à boire [l'eau de cette décoction] au malade. Alors, le cœur deviendra calme.

N.J. s/c N.V 6/5/62 [Signature Zama Vincent]

Rebala mebe -
 Noff onon kie oboudi ene mi-
 toton, oman bek eyon te wa
 baman ai ngoni, oman kok-
 ofudi nkou eyon, miningange
 di mebe metoa mben -
 20 12 / 63
 Nnang Josephine
 Zou

Rebala Reson meninga
 akon abum si -
 1 Onon Ninkan misinin -
~~Obaman~~ ai Aki Nkul ai medin
 me mbol Kondo ofudi
 a Nyombo - aapakat busin
 Bifuga 21 - 7 / 66
 Lucas - 12 -
 Zou

PLANCHE XXI

Médicaments pour soigner les seins

Tu prends quelques feuilles d'*Obudu*. Tu les coupes en petits morceaux. Puis, tu les mélanges avec des pépins de courge. Après avoir écrasé le tout, tu mets du sel. Le seins de la femme seront guéris lorsqu'elle aura mangé [ce mets].

20/2/63

Nnang Joséphine [Signature de] Zama Vincent

Médicaments pour soigner le ver du bas ventre de la femme⁴

Tu prends les racines de la liane *Nsisiñ*. Tu les mélanges avec un œuf de poule et avec le suc de la pourriture du cœur d'un bananier. Tu mets les tout dans une bouteille. La femme se fait des lavements.

Bifuga le 21/7/66. Lucas M. [Signature de] Zama Vincent

⁴ Qu'on appelle aussi "oviede".

N°1 Kabala mensom ŋwu -
 I Onon edzom baloè na Npou
 mou -
 II Onon fe Nsinin oman ŋwom -
 III Obaman ai medim me mbol
 Kondo, oman baman biem bi
 bite bese, otème a ndon onga
 loè mèl Kikèri -
 Ndong - Joseph
 28 / 8 / 63
 Zama Vincent

PLANCHE XXII

Médicaments pour la chasse aux chiens

Tu prends ce qu'on appelle « ver du chien », tu prends aussi une racine de *Nsinin*. Tu la racles. Tu mélanges le tout avec le suc de la pourriture du cœur du bananier et le mets sur le feu. Le matin tu verses quelques gouttes [de cette décoction] dans les narines du chien.

Ndong Joseph 28/8/63

Signature Zama Vincent

